

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes -](#)[Huillier](#)[Item\[1573\\_Recrepastemps\\_Hui\] 235 Ne vueille \(Amy\) prendre en mauvaise part](#)

## [1573\_Recrepastemps\_Hui] 235 Ne vueille (Amy) prendre en mauvaise part

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce Autre d'une Dame à son Amy.  
Incipit non modernisé Ne vueille (amy) prendre en mauvaise part

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16  
Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre  
Date 1573  
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>  
Type de numérisation Numérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 235  
Folio tation G5r  
Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam  
Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)  
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le

04/11/2021

---

D E S T R I S T E S.

Ie crains ( disoit-il ) le caterre,  
Et elle, le soleil m'ennuye,  
Mais sotte ne se monstra my e,  
Luy disant, en face riante  
Metz toy sur moy, ie suis contente  
De te seruir de materas,  
Et tu seras au lieu de tente,  
Car ombre au soleil me feras.

Autre d'vne dame à son amy.

Ne vueille (amy) prendre en mauuaise part  
Si de toy suis entrée en jaloufie ?  
Car l'ainytié, qui mon cuer brusle & ard  
Me faict entrer en telle maladie :  
Aussi de peur de n'estre bonne amye  
Tant que viuray, me met en ce tourment,  
Doncques amy, si tu as ceste enuie  
De m'en oster, ay me moy loyaument.

Autre.

Peu à peu vostre feu s'estainct,  
De plus en plus le mien s'allume,  
En vous fermeté se destainct,  
En moy est plus forte qu'enclume :  
Vostre foy, ce n'est qu'vne plume,  
Tantelle à de legereré,  
La mienne, selon la coustume  
Toufiours pleine de fermeté.